

Vivre et partager  
l'Évangile



Jacques Matthey

# Vivre et partager l'Évangile

Mission et témoignage, un défi



ÉDITIONS  
CABÉDITA  
2017

PAROLE EN LIBERTÉ

Une collection dirigée par Daniel Marguerat

REMERCIEMENTS

L'éditeur tient à exprimer sa reconnaissance  
à la Société de Bible du Canton de Vaud pour le soutien  
qu'elle a apporté à la réalisation de cet ouvrage et au  
développement de cette collection.

Couverture : Réalisation Christophe Roger, Versailles

© 2017. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13 – CH-1145 Bière,  
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains  
Internet : [www.cabedita.ch](http://www.cabedita.ch)

ISBN 978-2-88295-797-9

## Introduction : la mission comme dynamique de rayonnement

Les premiers disciples du Christ avaient du caractère et des personnalités parfois bien marquées. Certains semblent avoir été fougueux, d'autres plus tranquilles ; il y en avait des sympathiques et des pas très commodes. Certes, il ne faut pas lire les Évangiles comme des biographies de disciples, ce qu'ils ne veulent pas être. Mais de l'ensemble des récits et lettres du Nouveau Testament ressort quand même une admirable variété de personnalités, de choix de vie, de priorités et d'émotions. Certains nous semblent proches et sympathiques, d'autres éloignés de nos propres modes de vie et excessifs voire extrémistes dans leurs positions.

C'est l'espoir de ce livre que d'offrir à travers l'évocation de quelques figures de témoins dans le Nouveau Testament un éventail de pistes pour un engagement contemporain à la suite du Christ. On parle à ce propos de « mission ». Ce terme plaît aux uns, se voit rejeter par d'autres, mais laisse rarement indifférent. Dans les grandes Églises en Occident, il est en train de retrouver sa place. Une place qu'il avait perdue à la suite des contestations de la modernité, du colonialisme, des deux guerres mondiales et des manquements, des erreurs et contre-témoignages des Églises.

Contesté au sein du christianisme occidental surtout et auprès de certaines élites de ce qu'on nomme le «Sud», le mot est pourtant devenu courant dans le monde séculier, qu'il soit diplomatique, militaire, sportif ou économique. De nos jours, rares sont les entreprises qui n'auraient pas un document de base décrivant leur raison d'être, un texte appelé en anglais *mission statement*. Parler de mission, c'est comprendre la vie d'une personne ou d'une communauté (voire d'une entreprise) comme portée par une dynamique de rayonnement impliquant un mandat qu'on a reçu ou qu'on s'est donné, un message ou une offre de produits qui nous distingue des autres et un horizon vers lequel on s'efforce d'avancer.

Interpellées par de profonds changements dans les convictions et pratiques religieuses de nos contemporains, les Églises de toutes confessions se mettent à repenser les conditions et formes de transmission de l'Évangile. En Occident, elles ne recouvrent plus vraiment des territoires géographiques ou de population et on ne fait plus automatiquement appel à leurs services, si bons soient-ils. Face à la diminution de leurs membres actifs et à l'augmentation d'une forme d'analphabétisme religieux en général ou chrétien en particulier, elles se découvrent minoritaires dans une société indifférente, mais inquiète de la montée des intégrismes. Dans un tel contexte, soit les Églises se recomposent en fonction de leur mission, soit elles perdent leur raison d'être.

Avant d'entrer de plain-pied dans des récits qui nous montrent des témoins en action, rappelons les différents

sens que peut prendre le mot « mission » dans le christianisme contemporain.

On pense d'abord et surtout au témoignage et au service d'une personne individuelle.

Ensuite, le terme pourra recouvrir le témoignage et l'action de l'Église, comprise comme communauté locale ou universelle, dans son ouverture au monde: c'est la « mission de l'Église » au près ou au loin. Elle s'accomplit par la vie des communautés locales, paroisses, groupes de maisons ou lieux d'Église, par des départements ou congrégations missionnaires et des services d'entraide ou de diaconie.

Enfin, la force dynamique qui suscite, accompagne et fortifie ces engagements, c'est la « mission de Dieu », le projet créateur et réconciliateur de Dieu et l'action vivifiante de son Esprit. La mission, en dernier lieu, ne dépend pas de nos forces et réussites, mais relève de la responsabilité du Créateur. Ses options, son « projet », ont été défendus par les prophètes, les sages et de manière définitive par Jésus Christ. C'est par la force dynamique de son Souffle que Dieu envoie, inspire, dérange, conteste, rassure, accompagne, console. Le Dieu que nous confessons est un Dieu en mission.

## MISSION ET ÉVANGÉLISATION

La mission recouvre donc l'ensemble des formes de témoignage comme l'évangélisation, la prophétie, le dialogue, le service, les guérisons, mais aussi la prière d'intercession, la louange ou le culte et les efforts en vue de la paix, de la justice et du respect de la création.

L'évangélisation concerne dans le Nouveau Testament principalement la toute première annonce de l'Évangile. De nos jours, ce terme recouvre toute forme de témoignage verbal qui rend compte de la foi et de l'espérance chrétienne, le partage d'une parole renvoyant d'une manière ou d'une autre à ce que Dieu a fait et fait encore par Jésus Christ pour notre salut.

Il ne s'agit pas dans ce livre d'offrir des recettes pour une mission efficace – si tant est qu'une mission fidèle à un certain Jésus de Nazareth puisse être « efficace » – mais d'ouvrir l'éventail des possibles en feuilletant le Nouveau Testament. À chacune et chacun de discerner sa vocation en articulant méditation des textes, attention à l'Esprit de Dieu, observation intelligente du contexte, écoute des autres dans ou hors de l'Église et conscience de ses capacités et limites. À l'impossible nul n'est tenu en mission. Mais Dieu promet d'ouvrir par son Esprit des possibles et des imprévus à chaque personne de bonne volonté.

## Jean – le militant radical de la première heure

Après la mort et la résurrection de Jésus, des chrétiens vivant en Palestine ont repris une vie itinérante suivant le modèle des tout premiers disciples tels que nous les présentent les Évangiles. C'est une forme particulièrement exigeante de témoignage, qui a depuis lors motivé d'innombrables hommes et femmes à s'engager dans une mission d'évangélisation, de prophétie ou de service, en solidarité avec les pauvres, délaissés et démunis.

En nous laissant guider par l'Évangile de Luc, observons d'un peu plus près la figure de Jean, fils de Zébédée. À l'origine pêcheur employé avec son frère Jacques sur les barques appartenant à Pierre, il deviendra l'un des Douze, mais sera aussi étroitement associé à plusieurs expériences spirituelles intenses que Jésus réservera à un petit groupe : « Pierre, Jacques et Jean ».

Jean et son frère Jacques ont « tout » laissé pour se mettre en route avec Pierre, leur patron, Pierre auquel Jésus a adressé à l'occasion d'un miracle d'abondance la vocation de devenir « pêcheur d'hommes » (Luc 5,1 – 11).

## ENVOI EN MISSION

*Ayant réuni les Douze, il leur donna puissance et autorité sur tous les démons et il leur donna de guérir les maladies.*

*Il les envoya proclamer le Règne de Dieu et faire des guérisons, et il leur dit :*

*« Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent ; n'ayez pas chacun deux tuniques.*

*Dans quelque maison que vous entriez, demeurez-y. C'est de là que vous repartirez.*

*Si l'on ne vous accueille pas, en quittant cette ville secouez la poussière de vos pieds : ce sera un témoignage contre eux. »*

*Ils partirent et allèrent de village en village, annonçant la bonne nouvelle et faisant partout des guérisons (Luc 9,1-6)<sup>1</sup>.*

L'initiative vient de Jésus et non des disciples eux-mêmes. Et c'est au groupe qu'il donne une mission, plutôt qu'à des individus particuliers. Ce point semble important à souligner surtout dans un contexte occidental contemporain : on peut y voir poindre le souci de l'importance qui sera donnée à la communauté ecclésiale dans tout le Nouveau Testament. La mission, si personnelle puisse-t-elle être, est et doit rester l'émanation d'un groupe réuni par le Christ.

La mission est affaire d'autorité et de pouvoir, ensuite. « Attention – danger ! », serait-on tenté d'écrire.

---

<sup>1</sup> Les références bibliques sont toutes tirées de la Traduction œcuménique de la Bible (TOB), à l'exception de deux citations de 1 Pierre 3 qui reproduisent le texte de la Nouvelle Bible Segond.

N'est-ce pas précisément le lien entre Église et pouvoir qui a entraîné tant de malheurs et de souffrances dans l'histoire des peuples? De quoi est-il donc question ici?

Les lecteurs et lectrices de Luc se souviendront que Jésus, après son baptême, était « rempli d'Esprit saint » (4,1) et qu'il parcourait la Galilée « avec la puissance de l'Esprit » (4,14). Mais ils auront aussi gardé en mémoire le récit de la tentation, placé entre ces deux textes. On y précise très clairement que le pouvoir dont il est question à propos de Jésus – et donc de ses disciples – n'implique pas le remplacement de l'empereur romain par un nouveau pouvoir politique. Jésus a en effet refusé de se prosterner devant Satan, ce qui était la condition pour recevoir de lui le pouvoir sur tous les royaumes de la terre habitée (Luc 4,6 ss).

## POUVOIR DE GUÉRISON, NON D'OPPRESSION

Ce dont il est question en mission chrétienne, ce n'est pas de la prise de pouvoir sur les personnes et les peuples, mais du don de capacité à offrir une parole et un geste qui guérit. Jésus s'est détourné du pouvoir dominateur pour représenter l'autorité qui libère et réconcilie. Et c'est cette force bienfaisante qu'il partage avec ceux qu'il envoie et avec tous ceux qui voudront bien la recevoir. La force du Souffle créateur de Dieu.

Jésus rend ses disciples capables de ne plus craindre les démons quels qu'ils soient. Dans le contexte de

l'époque, comme dans de nombreux contextes actuels, les forces spirituelles malfaisantes ou démoniaques sont perçues comme réalité palpable, ayant une grande influence néfaste sur chacune et chacun. Au vu de l'ensemble du Nouveau Testament et de l'histoire des Églises, on peut élargir la compréhension des forces au service du mal pour y inclure des traditions culturelles ou religieuses, des pouvoirs économiques ou politiques de même que toute structure aliénante. Il y a malheureusement une grande diversité des forces de type démoniaque qui œuvrent à la mort plutôt qu'à la vie.

C'est contre tout cela que la mission se dresse, visant à la guérison des personnes et des relations, des communautés et des sociétés, par des paroles et gestes symboliques, par des signes qui contestent aux « démons » le pouvoir absolu qu'ils s'attribuent sur l'humanité et la création.

Pour les Douze, cela se concentre dans un premier temps sur la proclamation du royaume de Dieu et des gestes de guérison. En rédigeant son Évangile, Luc ne répète pas ici en détail le contenu de la mission donnée; il l'avait précisé au chapitre 4.

*L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction*

*pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres.*

*Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue,*

*renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil par le Seigneur (Luc 4,18-19).*

## PARTIR SANS AUCUNE GARANTIE MATÉRIELLE – HEUREUX VOUS, LES PAUVRES

En lisant le début du chapitre 9 de Luc, on est impressionné par l'accent mis sur l'éthique missionnaire, sur la forme du témoignage. Les premiers apôtres sont appelés à se mettre en route sans appui financier ou matériel et sans garantie de sécurité. Ils n'ont même pas le droit de prendre un bâton, ce qui pourrait pourtant aider en cas de conditions de chemin difficiles, voire pour se défendre face à des bêtes sauvages ou des bandits.

Cette mission est radicale en ce sens que les témoins partent en totale dépendance envers ceux et celles qu'ils vont rencontrer. Ils arriveront sans aucun moyen d'influence autre que leur propre vie et le message qu'ils offrent. L'Évangile sera porté par des démunis et offert à d'autres qui n'ont pas beaucoup plus sinon un gîte, une maison, quelques champs ou barques – «tout» ce que les disciples ont abandonné. On est donc aux antipodes d'une mission soutenue par les pouvoirs politiques ou religieux, économiques ou culturels, d'une mission venant des centres du pouvoir vers les milieux périphériques ou marginalisés. Ici, ce sont des prophètes et évangélistes pauvres qui partagent une vision d'avenir, un projet de vie, et un pouvoir spirituel avec les paysans ou artisans du petit peuple de Palestine. «Heureux, vous les pauvres» ! Proclamé ainsi, ce message a de la crédibilité. Ceux qui en sont porteurs le vivent et en vivent.

Retenons l'importance accordée par Jésus à la déontologie en mission : la manière dont je vis et le lieu d'où

je parle résonnent aussi fort – et parfois plus fort – que le contenu de mon témoignage ou l'argumentation dont je me sers. Jean et ses compagnons n'arrivent pas comme des conquérants au service de l'empire ou du Temple auprès des villageois, mais en quelque sorte les mains vides. Ainsi s'ouvre la possibilité d'un véritable échange d'égal à égal où le message est offert, non imposé.

## REFUS POSSIBLE

Jésus est conscient que ses disciples ne rencontreront pas toujours des portes ouvertes. Même pratiquée dans la plus grande humilité et disponibilité au dialogue, la mission chrétienne est confrontée à l'incompréhension et à la résistance.

Avez-vous déjà imaginé que secouer la poussière des pieds pouvait être une forme de témoignage ? C'est ce que sont appelés à faire les envoyés en cas de refus d'hospitalité (v. 5). Dans l'ancien Orient, c'était un geste de riposte courant, une manière symbolique de marquer la rupture des relations. Pas nécessairement une expression de colère, mais peut-être de déception, à cause d'une occasion manquée.

Nous avons de la peine aujourd'hui à concevoir l'annonce de l'Évangile comme une offre urgente et une question de vie ou de mort. Du temps de Jésus, il semblait évident pour beaucoup que la fin de l'histoire était imminente. Le passage des apôtres itinérants de village en village pouvait donc être compris comme la dernière chance.

Après deux mille ans de vie chrétienne, nous avons une autre notion du temps, moins dramatique. Chez nous en Occident et à de rares occasions près, nous ne concevons pas un partage d'Évangile comme ultime opportunité de mettre sa vie en ordre devant le Créateur.

Il reste que même chez nous, le témoignage peut devenir partage d'une parole qui orientera la vie d'un interlocuteur vers la guérison ou la laissera dans l'insignifiance.

## QUATRE LIGNES DIRECTRICES DE CETTE MISSION

Que dire en résumé sur cette première mission ?

C'est une mission *évangélisatrice* d'annonce de la bonne nouvelle du règne de Dieu. Le témoignage chrétien est d'abord une parole positive, une invitation à vivre sous le regard bienveillant de Dieu, à accepter un salut offert. Trop souvent, l'Église s'est fait connaître principalement comme instance de prédication moralisatrice, partisane du « non » et du jugement.

Il s'agit toutefois également d'une mission *prophétique*, de dénonciation et de lutte contre les forces opposées au règne de Dieu. Ces forces peuvent être spirituelles, démoniaques, mais aussi œuvrer comme structures économiques, culturelles ou sociales, voire psychologiques.

Les deux aspects, annonce de la grâce de Dieu et critique des injustices et des fausses pistes religieuses, reprennent la tradition des prophètes bibliques.

# Table des matières

|   |    |
|---|----|
| INTRODUCTION : LA MISSION COMME<br>DYNAMIQUE DE RAYONNEMENT . . . . .           | 5  |
| Mission et évangélisation . . . . .   | 8  |
| JEAN – LE MILITANT RADICAL<br>DE LA PREMIÈRE HEURE. . . . .                     | 9  |
| Envoi en mission. . . . .   | 10 |
| Pouvoir de guérison, non d’oppression . . . . .                                 | 11 |
| Partir sans aucune garantie matérielle –<br>heureux vous, les pauvres . . . . . | 13 |
| Refus possible . . . . .  | 14 |
| Quatre lignes directrices de cette mission . . . . .                            | 15 |
| Un radicalisme « recadré ». . . . .   | 16 |
| Partager son expérience ? Pas toujours. . . . .                                 | 17 |
| Incapables de guérir . . . . .  | 18 |
| Pas de jugement à l’emporte-pièce . . . . .                                     | 19 |
| Ouverture « œcuménique » de Jésus . . . . .                                     | 20 |
| Discernement toujours nécessaire . . . . .                                      | 21 |
| Incident avec des Samaritains . . . . .   | 23 |
| Intransigeance inacceptable . . . . .   | 24 |
| PHILÉMON, CHEF DE PME . . . . .   | 27 |
| Missionnaires devenus responsables d’Église. . . . .                            | 27 |
| Onésime, nouveau converti à l’Évangile. . . . .                                 | 28 |
| C’est toute la mission de Paul qui est en jeu . . . . .                         | 30 |
| L’enjeu : relativiser l’économie . . . . .                                      | 31 |
| Un bouleversement complet des relations . . . . .                               | 32 |

|  |    |
|--|----|
| NICODÈME, DISCIPLE CACHÉ . . . . .                                   | 34 |
| Fasciné par Jésus . . . . .  | 35 |
| Souffle indispensable, mais insaisissable . . . . .                  | 36 |
| Nicodème défend les droits de l'accusé . . . . .                     | 37 |
| Une dépense folle . . . . .  | 39 |
| Croyants cachés, serviteurs de la<br>mission de Dieu . . . . .       | 40 |
| L'ÉGLISE VOULUE PAR  |    |
| LE SAINT-ESPRIT . . . . .  | 42 |
| À l'écoute de la parole libératrice . . . . .                        | 43 |
| L'unité n'est pas seulement « spirituelle » . . . . .                | 44 |
| Pas de communion sans justice . . . . .                              | 45 |
| Unis à table . . . . .   | 46 |
| Joyeux et en prière . . . . .  | 47 |
| MISSION LOCALE ET UNIVERSELLE . . . . .                              | 48 |
| Une équipe de toutes les couleurs . . . . .                          | 49 |
| Deux sur cinq doivent partir! . . . . .                              | 51 |
| MISSION DE GUÉRISON  |    |
| ET RÉCONCILIATION . . . . .  | 53 |
| Des guérisons pour libérer,<br>mais aussi contester . . . . .        | 53 |
| Priorité: réintégrer celle qui est exclue . . . . .                  | 54 |
| Tous appelés à guérir? . . . . .                                     | 55 |
| Un christianisme très varié . . . . .                                | 56 |
| Une question plus complexe qu'il n'y paraît . . .                    | 57 |
| Quelques malades mentionnés<br>personnellement . . . . .             | 58 |
| Absence surprenante . . . . .  | 59 |
| Guérison, oui, mais pas aux dépens de l'unité . .                    | 60 |
| Au cœur du message paulinien:<br>la communauté de guérison . . . . . | 62 |

|   |    |
|---|----|
| UNE PAROLE PROCLAMÉE ET PARTAGÉE . . .  | 65 |
| Philippe et Timothée, évangélistes . . . . .                                      | 66 |
| Formateurs de témoins . . . . .   | 67 |
| Tendre bienveillance . . . . .  | 68 |
| Parole de bénédiction . . . . .   | 70 |
| Réhabiliter l'apologie . . . . .  | 71 |
| Avec saveur et douceur . . . . .  | 72 |
| Vivre en sagesse dans le monde . . . . .  | 74 |
| Vivre en sagesse au sein de la création . . . . .                                 | 76 |
| RELIRE UN CLASSIQUE . . . . .   | 77 |
| Les missionnaires ont des doutes . . . . .  | 78 |
| « <i>Tout pouvoir m'a été donné au ciel</i><br><i>et sur la terre</i> » . . . . . | 79 |
| Une mission à la manière du Christ . . . . .                                      | 80 |
| « <i>Faites des disciples de toutes les nations</i> » . . . . .                   | 80 |
| Changez d'optique . . . . .   | 81 |
| Pas de mission sans baptême ni Église . . . . .                                   | 82 |
| Pas de mission sans justice . . . . .   | 83 |
| Une mission dont le monde<br>a un urgent besoin . . . . .                         | 84 |
| Promesse : le pouvoir s'accomplit<br>dans la faiblesse . . . . .                  | 85 |
| POUR ALLER PLUS LOIN . . . . .  | 88 |
| TABLE DES MATIÈRES . . . . .  | 90 |